



23 novembre,

L'été a définitivement plié ses bagages.

Le vent a tellement insisté que les arbres ont finalement cédé à contre-cœur leurs dernières feuilles qui se sont retrouvées à terre.

Rien de tel pour commencer une bonne journée que de faire quelques pas vers le rucher...



Ouf se dit une butineuses hardie, « *J'ai quand même tenté une dernière sortie ce matin* ». C'est courageux de se faufiler malgré la pluie menaçante jusqu'à l'une ou l'autre fleur refusant l'automne. Dans les ruches le souvenir de la belle saison reste bien ancré. De solides réserves de miel et de toutes sortes de pollen se cachent dans les armoires scellées de belle cire protectrice. « *L'hiver peut venir, nous sommes prêtes* » disent les magasinieres. Economes jusqu'au bout de leurs pattes, elles surveillent les prélèvements. Pas question de gaspiller ce qu'elles ont mis tant de temps* à récolter.

* Une vie d'abeille ne suffit pas à récolter une cuillère de miel !



Une bonne partie du carburant, pardon, du miel, servira à maintenir une température agréable au centre de la boule d'abeilles d'hiver.

C'est pour cela qu'il y a constamment une équipe qui s'affaire à des exercices musculaires en ayant pris soin de replier les ailes évidemment...



Alors qu'au dehors il fait 12°C, sur le toit le thermomètre indique 35,2°C...

La sonde doit se trouver pratiquement au centre des abeilles qui se sont mises en boule !

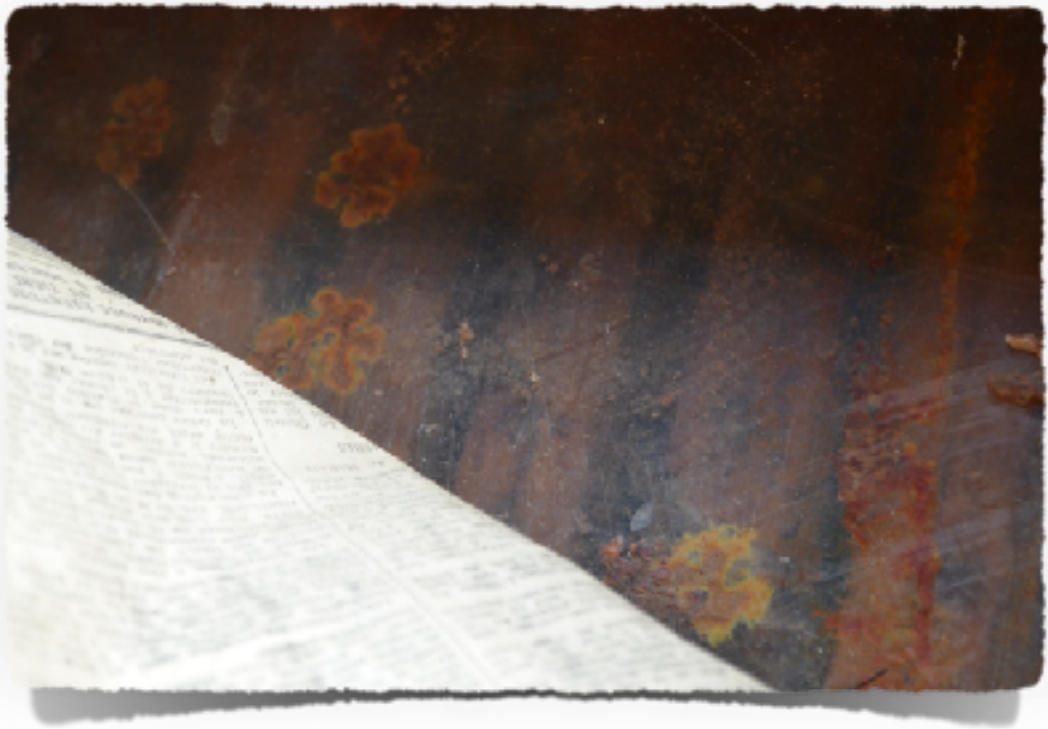


Oh ! A côté de la pierre qui leste le toit...une boule noire de régurgitation !

Sapristi, cela veut dire que la chouette effraie est revenue au rucher. C'est probablement parce qu'elle a remarqué l'une ou l'autre souris évidemment intéressée par les chaleureuses provisions.



Un jour, retirant ce toit nous nous étions trouvés nez à nez avec toute une maisonnée de souriceaux blotties dans les sacs à farine que nous utilisons toujours en pensant à un ami meunier qui nous a quittés il y a quelques années. Un vrai ami de la nature qui nous en a appris des choses....comme le fait le fait qu'un chevreuil, cela aboie comme un chien !,..pardon, je m'é gare...



En-dessous de la jute..une couche de vieux journaux..et encore en-dessous...l'on peut voir bouger, au travers de la vitre, quelques abeilles.



Parfait. Allons voir une autre petite ruche qui semble bien calme..
C'est une ruchette de réserve contenant une nouvelle colonie qui c'est très bien développée depuis le mois de mai.

Mais quelle horreur..c'est Waterloo...pire..il y a autant de blessées et moribondes* qu'à Solférino..Elles sont toutes à terre, sur la grille du plancher, une bonne partie remuant encore...

J'en ai la gorge nouée, je m'y étais attaché... à ces petites...

Triste analogie...dans cette ruchette, il doit y avoir à peu près 40.000 mortes ou agonisantes, exactement le même nombre que les soldats abandonnés sur le champ de bataille de Solférino en 1859...qui a directement mené à la création de le Croix-Rouge



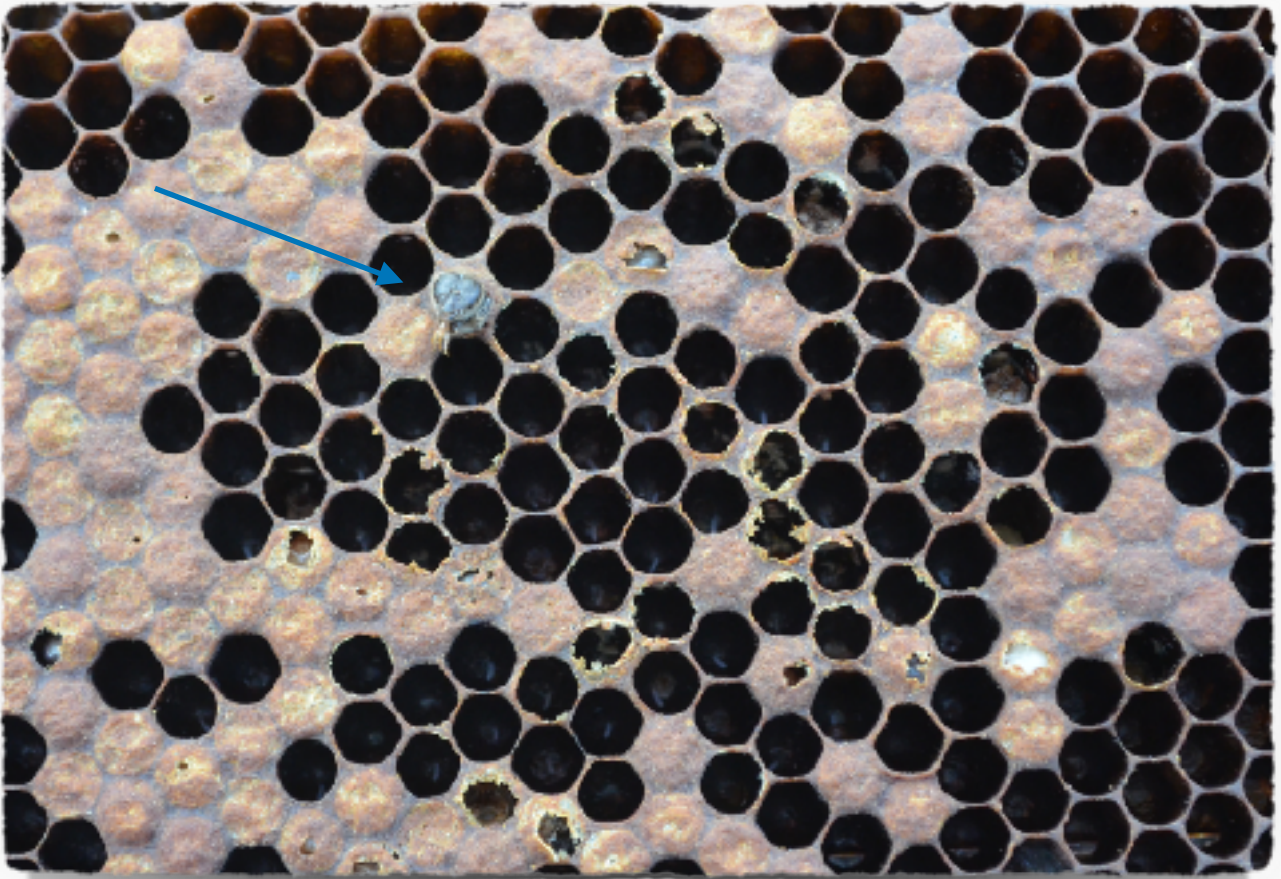
** A cette époque tous les mâles ont en effet disparu des ruches. Ils ont été mis à la porte par les femelles exaspérées de nourrir ces abeilles qui passaient leur temps..à ne jamais travailler...*



Ce n'est pas décrit
dans les livres...
mais le regard de
l'apiculteur sur une
scène de
désolation tombe
presque
toujours sur sa
reine....

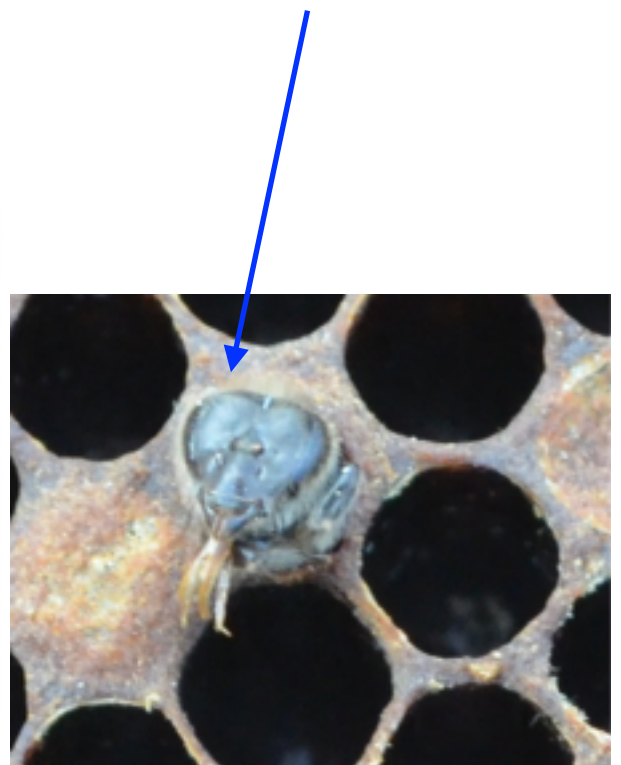
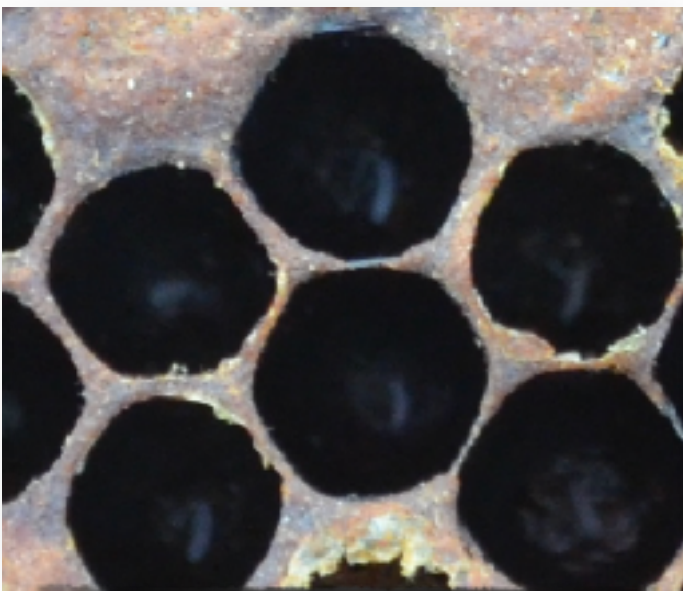


Ah la voilà..oui..elle ne bouge plus. Elle avait pourtant
encore quelques belles années qui l'attendaient..mais
non...



Je scrute les cadres. Le cataclysme venait de se produire. Cela avait du être aussi surprenant que l'explosion du volcan Vésuve...La jeune reine semblait encore avoir pondu la veille.

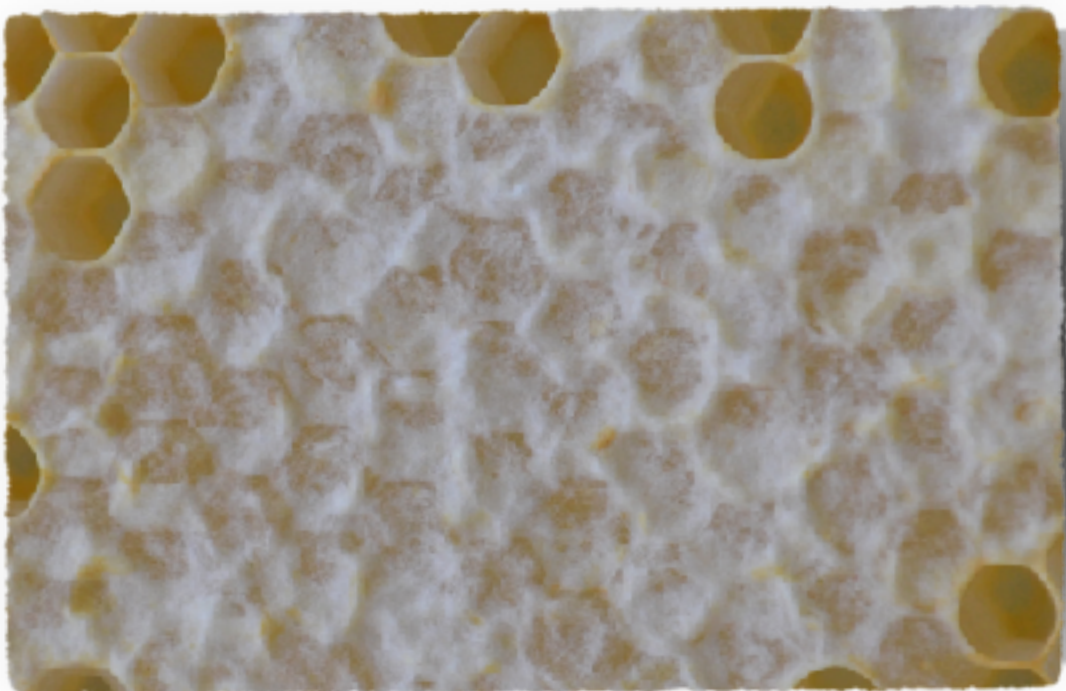
Qui abandonnerait une abeille en pleine naissance ?



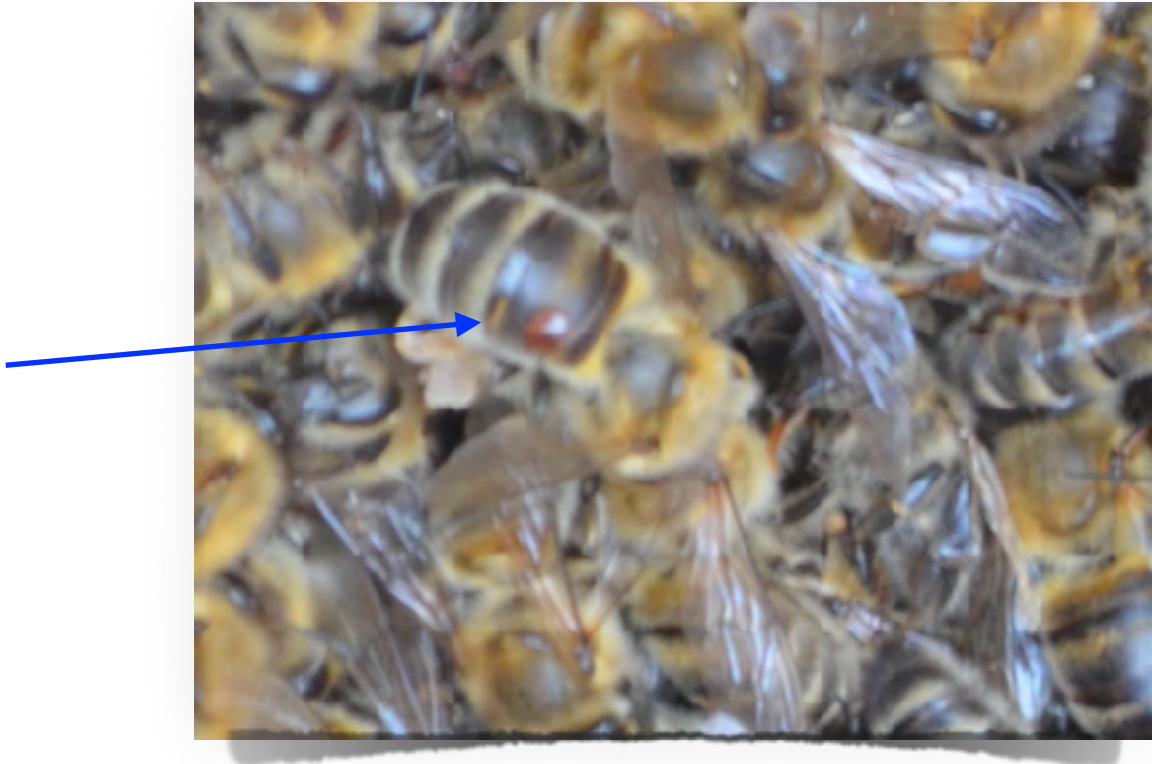
" Ah...encore un apiculteur qui a laissé ses abeilles mourrir de faim " croasse une corneille observant depuis le merisier voisin.



" Mais non dit l'abeille accourue de la ruche voisine...cela déborde de miel ici "



" Ah... c'est le varroa " avance la corneille en toge noire pointant une tache brune sur le dos d'une abeille..." Voilà le coupable, c'est la faute au parasite, ou... " ajoute-t-elle d'un air souverain, " de l'apiculteur qui ne s'en préoccupe pas sérieusement "



Oui, tout à fait, il y a là un parasite qui se demande comment faire... qui piquer... qui sucer...escaladant d'abeille en abeille, il semble vraiment désespéré, perdu sur cette scène abandonnée.

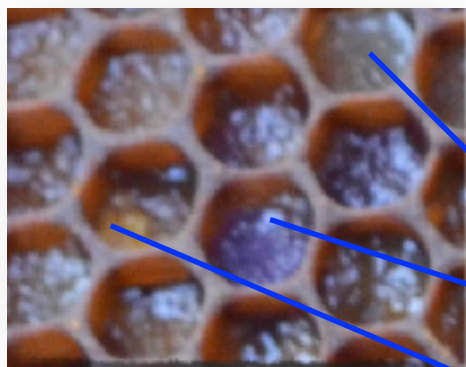
Ce parasite, omniprésent dans les ruches européennes, est heureusement minoritaire dans nos ruches. Les comptages répétitifs indiquaient 1 % ce qui est excellent. Il nous faut donc chercher ailleurs.



La brave jeune reine (à droite sur la photo)
était destinée vivre encore quelques années.

Fauchée par un inconnu (sic) en délit de fuite ?

Outre les réserves en miel cette ruche était très bien achalandée en réserves de protéines c'est à dire en pollen. Il y en avait même de plusieurs couleurs, ce qui est signe d'un environnement botanique varié. Et, tout comme pour nous les humains, si l'abeille mange varié, son immunité est d'autant meilleure !...*sauf vis à vis des pesticides...*



Trois couleurs de pollen: jaune, gris et mauve. Ce dernier provenant de phacélies.

Epilogue :

Certains pollens contiennent des résidus de produits chimiques imposés aux agriculteurs. Les butineuses ne le remarquent pas toujours. Certaines abeilles magasinieres y sont plus sensibles et s'évertuent à sceller les armoires, les alvéoles, contenant ce pollen toxique à l'aide d'une bonne couche de propolis. Ces alvéoles sont pour ainsi dire condamnées. Mais parfois elles arriveraient trop tard...

Aborder ce sujet est vraiment pénible. La revue médicale JAMA *aurait publié ce mois une étude constatant une augmentation de 25% d'avortements dans une étude de 325 personnes suivies par FIV simplement en mangeant **deux** portions de fruits par jour. Ce n'était évidemment pas ces deux pommes qui seraient en cause, mais les pesticides résiduels.

La même semaine sortait une toute aussi prestigieuse publication** universitaire démontrant, qu'il était important qu'il suffisait de plonger les pommes pendant 15 minutes dans du bicarbonate de soude afin de retirer une partie des pesticides. L'article souligne que l'eau de Javel serait plus efficace et qu'il serait néanmoins encore mieux de retirer toute la pelure...

J'imagine la réaction au restaurant, chez des amis, chez la belle-mère si quelqu'un se penche audessus de la corbeille de fruits et demande où se trouve le rince-doigts, pardon le *rince-pommes* à la Javel...

L'homme est-il vraiment intelligent ? La société est-elle vraiment démocratique ? La majorité de notre alimentation, de nos boissons contiennent des dizaines de produits chimiques créées par l'homme. N'est-ce pas risible de s'occuper de ces « simples » abeilles ?

Il a fallu 400 années après l'introduction du tabac en Europe pour oser parler des poumons sans être traité d'asocial, je transmets aux abeilles d'avoir encore quelques siècles de patience..non mais quels insectes impertinents qui ont le culot de nous ennuyer avec leur mortalité...et en plus elles piquent...pfff

**(Suivi de 325 femmes FIV Environment and Reproductive Health (EARTH) prospective cohort study (2007-2016) réf oct 2017 f JAMA <https://jamanetwork.com/journals/jamainternalmedicine/>*

fullarticle2659557&utm_source=BHClstID&utm_medium=BulletinHealthCare&utm_term=103117&utm_content=MorningRounds&utm_campaign=BHCMMessageID

***Effectiveness of Commercial and Homemade Washing Agents in Removing Pesticide Residues on and in Apples Department of Food Science and † Department of Veterinary and Animal Sciences, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts 01003, United States*

Mais peut-être que tout ceci n'est qu'un mauvais rêve, qu'un cauchemar, que je vais me réveiller...

Ou alors que non, que c'était bien vrai, mais que, comme après la bataille de Solferino, il y aura quelqu'un comme Henri Dunant qui saura comment créer une Croix-Rouge pour abeilles.
...qui sait !



Si ce mail encombre votre boîte mail, signalez le nous et nous retirerons immédiatement votre adresse .

secretsdabeille@gmail.com